

CAMINO

N° 200 AVRIL 2019

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en
boitant que le mauvais, d'un pas ferme »
(saint Augustin)



RECHERCHE HOSPITALIER EN URGENCE

Association Bordeaux Compostelle, 28 rue des Argentiers. Suite à la défection d'un couple, 2 semaines sont libres en mai, pour aider à l'accueil du gîte de Bordeaux... Merci de contacter Jean-Lou 06 03 87 40 54 jeanlou33@orange.fr

« Auberge à vendre »

Pour des raisons familiales, nous cédonons notre auberge (vente du fonds de commerce et location des murs) à qui veut tenter une véritable aventure humaine. Nous accueillons dans notre auberge « La Riboule » les pèlerins sur la via Gebennesis (Genève – Le Puy). Situé en pleine nature à 65kms du Puy-en-Velay et à 35 kms de Saint-Étienne (42), notre village des Setoux – 43220 Riotord, est la 1^{re} étape de la Haute-Loire, sur le GR65 à 3 jours de marche du Puy-en-Velay. Nous recevons aussi des marcheurs, vététistes, motards, cavaliers et amoureux de la nature. Nous sommes proches du GR7 et de nombreux P.R. Nous proposons des animations sportives et culturelles à poursuivre et à développer. À proximité de l'auberge se trouve un gîte d'étape avec une capacité de 39 couchages. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter :

Chantal et René VIAL ren.vial (at) wanadoo.fr

DEUX NOUVEAUX LIVRES POUR CHEMINER

Gaële de La Brosse, écrivain et journaliste, vient de publier deux nouveaux livres :

Le Petit livre de la marche (éditions Salvator, 144 p., 9,90 euros) – Dans un monde qui va trop vite, la marche apparaît comme une nécessité physique, mais aussi spirituelle. Cependant, il y a tant de façons de marcher ! Elle-même modelée par cette pratique, Gaële de La Brosse a rencontré quinze personnalités qui en illustrent les différentes facettes : des grands voyageurs (Sylvain Tesson, Jean-Louis Étienne, Bernard Ollivier, Olivier Lemire), des pèlerins (Édouard Cortès, Claire Colette, Céline Anaya Gautier), des écrivains ou philosophes (Olivier Bleys, Frédéric Gros) un sociologue (David Le Breton), un thérapeute (Michel Gallet), un professeur de yoga (André Weill) et des religieux (frère François Cassingena-Trévedy, frère Gilles Baudry, Thich Nhat Hanh). En nous livrant sa conception de la marche, chacun d'eux nous donne des clés pour enrichir notre propre démarche, au fil des pas de notre vie.

Brèves des chemins de Compostelle (éditions Suzac, 160 p., 14,90 euros) – Au cours de ses pèlerinages, reportages, conférences et autres immersions dans le milieu jacquaire, Gaële de La Brosse a eu le temps d'y sonder les cœurs et les esprits. Elle y a également collecté des histoires drôles ou insolites, des dictons, des proverbes, des chansons, des devinettes, des acrostiches, des anagrammes, des jeux de mots, des toponymes singuliers, des extraits de livres ou de journaux amusants, étonnants ou curieux. C'est ce cabinet de curiosités du pèlerin d'hier et d'aujourd'hui qu'elle nous offre ici, à dévorer d'une traite ou à picorer !

L'Hospitalité St-Jacques, accueil chrétien donativo à Estaing (12), recherche des hospitaliers pour 2019 afin d'aider les accueillants permanents. Invitation des pèlerins aux repas, écoute, temps de prières.

Contactez Léonard au 05 65 44 19 00.

VOIE DU PUY EN VELAY

Vous êtes hébergeurs (chambres d'hôtes, gîte pèlerin, accueil à domicile) sur la voie du Puy-en-Velay (GR65), faites-vous connaître, le guide Lepère de la voie du Puy sera édité en janvier 2020 et sera désormais remis à jours tous les 2 ans... **Toutes les informations et les renseignements sur cette page web :**

www.chemin-compostelle.fr/hebergeurs

L'Ancien Carmel de Moissac recherche des hospitaliers bénévoles d'avril à fin octobre.

Nous serions ravis de vous accueillir au sein de nos équipes d'hospitaliers durant 15 jours. Les missions principales sont l'accueil, le service du petit déjeuner et du dîner. Des temps de pause sont répartis dans la journée. N'hésitez pas à nous demander la charte qui vous donnera davantage de précisions. Tél : 05 63 04 62 21

Le coin des bonnes affaires...

offre spéciale...

« Après Saint-Jacques... quel chemin faire en 10 jours sans se ruiner pour l'hébergement ? »... et pourquoi pas le chemin de Saint-Régis qui fait 200 km (8 à 10 jours de marche) dans le Velay et le Vivarais ?

Pour vous faire découvrir le chemin de Saint-Régis, le guide sera à 6€ au lieu de 12€ durant 2 mois, du 1^{er} avril au 1^{er} juin 2019, avec des frais de port réduit à 2€ au lieu de 4€. Cliquez sur ce lien :

www.chemin-compostelle.fr

Effectuant une thèse « sur la face cachée des chemins de Compostelle » je suis à la recherche de témoignages de pèlerins qui ont subi quelques mésaventures sur le chemin comme des vols, agressions, dérives financières, insécurités, tromperies, etc.... Alaingodon (arobase) wanadoo.fr

Après 3 chemins de St-Jacques, Stevenson, Cathare, Mont Athos, je cherche un ou une partenaire pour faire la Via Francigena au départ de Pavie. J'ai 79 ans. Contact : fonicadre (arobase) laposte.net

Chambres d'hôtes, gîte de groupe et appartements locatifs à vendre dans la région Tarn Midi-Pyrénées à Murat-sur-Vèbre.

Vous avez un projet de vie et d'immobilier original, vous recherchez un bien avec un revenu immédiat, nous vendons un ancien couvent de 1783, entièrement réhabilité situé à 850m d'altitude dans le parc du Haut-Languedoc et sur le chemin de St-Jacques-de-Compostelle (voie d'Arles). Ensemble immobilier de 700m² en L sur 1750m² dont 583m² habitables. Terrain attenant de 3800m² constructible. La maison est composée d'un gîte de groupe pour 6 personnes, 2 chambres d'hôtes 3 épis et de 7 appartements loués (du studio au F5). Le bien se situe à 300 m du centre du village, à 1h de Castres, Béziers et Albi, 1h30 de Millau et 2h de Montpellier.

www.letapedesmenhirs.com

Prix de vente : 455.000 euros

jean-luc.chazalet@orange.fr

tel : 05 63 37 51 20 port : 06 41 49 50 08

335 avenue des Lacs 81320 Murat-sur -Vèbre

Via Francigena 2020

Préparant pour février 2020 une nouvelle édition du guide Via Francigena, le chemin vers Rome, « votre petit éditeur préféré », **recherche des photos sur le parcours Briançon à Vercelli** (branche sud de la VF), photos de patrimoine, monuments, vieilles pierres...

Toute personne qui fera parvenir des photos recevra en cadeau et en remerciement le guide 2020, la nouvelle édition de la Via Francigena dès sa sortie en Février 2020.

Contactez Lepère éditions :

[lepereeditions\(arobase\)aol.com](mailto:lepereeditions(arobase)aol.com)

Au mois de mai prochain, nous allons ma compagne et moi poursuivre le chemin d'Arles que nous avons quitté à Toulouse l'année dernière à la suite du Stevenson. Nous voudrions aller jusqu'à Santo Domingo de la Calzada sur le Francés puis rallier Bayonne par le chemin intérieur . Malheureusement je ne trouve pas beaucoup d'information sur ce chemin qui je sais comporte une variante plus difficile mais plus agréable car l'autre chemine longtemps entre l'autoroute et la voie ferrée. Quelqu'un aurait il des renseignements sur ce chemin appelé également voie de Bayonne ? D'avance merci. Bon chemin à tous

Joseph j.louis2012 (arobase) hotmail.fr

Gilbert BOISSE gilbert.boisse (arobase) laposte.net

Voilà, c'est fait ! 1600 km en deux mois. Du 30 mai au 29 juillet 2018

De Puy-en-Velay à Saint-Jacques-de-Compostelle en solo et autonomie complète. Le sac à dos de 40 litres où tout est dedans : je suis parti avec ma tente, matelas, duvet, réchaud, une trousse de toilette et une petite de pharmacie. Une petite boîte genre Tupperware ou j'avais les sticks de café, cacao du matin, le lait genre Nestlé tube et un sachet de soupe en cas que (jamais utilisé !). Et diverses choses : lampe frontale, couteau suisse (que la douane de Porto m'a confisqué), une cuillère et fourchette de rando, mes guides de randonnée (3 !). Les vêtements : 2 changes de sous-vêtements, un polo manches longues style anti-transpirant de sport et un short, une serviette de toilette de rando et un bob. Sur moi j'avais le pantalon short (le bas de jambe zipable retirable), le 3^e caleçon et tee-shirt. La veste style coupe-vent pour la voile qui m'a servi pour le froid et surtout la pluie (petites averses), le poncho c'était trop... je l'ai renvoyé avec le départ de mon copain ! Une casquette. Et mes deux bâtons qui m'ont été très utiles en montée, pour les passages délicats, boueux, les ronces à écarter et pour tenir à distance un chien d'une habitation en Ariège et un patou en Pays basque. En Espagne et sur les routes j'ai pu les fixer sur les côtés du sac à dos avec des sangles adaptées. Je suis parti le 30 mai avec un ami pour les 200 premiers kilomètres, ce qui m'a bien aidé car le chemin était une découverte.

Après la bénédiction des pèlerins dans la Cathédrale Notre-Dame de l'Annonciation tôt le matin, nous prenons le chemin. Nous n'avons pas fait le premier kilomètre que le ciel se déchaîne et nous commençons par sortir les ponchos, ceci sera répétitif pendant les 10 premiers jours... dans les moments où le ciel nous laissait contempler le paysage autour de nous, nous étions ravis car le vert abondant des prés et des forêts, baigné par le soleil, devenait magique.

Les deux premiers jour nous n'avons pas pu installer les tentes pour cause de pluie et goûter aux gîtes, qui ma foi sont bien pratiques même si c'est un peu cher pour le budget : il faut compter 12 à 14€ pour le lit + pour le repas du soir 12 à 16€ et 5 à 6€ pour le petit déjeuner. En fait dans les gîtes en France, enfin, au début, les propriétaires nous poussent pour que nous prenions la demi-pension... c'est le côté négatif du tourisme en France... soit au-delà de 30€ plus le repas du midi et quelques faux frais on va vite à 40/50€ jour... sur 31 jours c'est plus de 1300€ et le budget aurait éclaté ! Premier bivouac au domaine du Suvage à 1300 d'altitude, une nuit un peu fraîche, il m'a fallu mettre la veste de voile sur le duvet pour avoir le moins froid possible. Heureusement j'avais un matelas gonflant de 8cm, mon dos à été épargné.

Au fil du chemin nous faisons plein de connaissances, le fait d'être à pieds permet de s'arrêter et d'établir la conversation sans problème, seules les langues étrangères nous bloquent et l'on reste un peu sur sa faim... puis nous traversons des villages dans leur états d'origine, pas traumatisé par les deux dernières guerres, toits d'ardoises, colombages, rue pavées, ... c'est un régal pour nos yeux ! bien sûr toujours entre deux averses !! Que dire aussi du chemin, nous l'avons défié inondé, ou avec de la boue, des pierres glissantes... et les 10 premiers jours c'est un dénivelé chaque jour.

Nous voilà arrivés au superbe village de Conques le dixième jour, mon copain prend la navette pour rejoindre Le Puy et récupérer son véhicule puis rentrer chez lui. J'en ai profité pour alléger mon sac en lui refilant le surplus de la pharmacie, j'avais encore trop de doublons. Exit aussi mon poncho qui était épais et lourd. S'il pleut je protège mon sac et mets ma veste coupe vent imperméable puis je trouve un abri. Et plusieurs choses que j'avais prises qui ne m'ont pas servi les 10 jours donc qui ne me serviront pas les jours suivants (GoPro...) ! Me voilà en solo, avec ma tente et ma première expérience : comment manger, dormir et me jouer de la météo capricieuse de ce début juin.

La deuxième quinzaine de juin, la météo est devenue plus clémente, j'ai pu m'installer en camping mais plus souvent aussi en gîte, ma tente dehors. Je pouvais dîner avec les personnes qui étaient en gîte. Enfin je suis passé du solitaire au social ! Et bien m'en a fait, au fil des jours les échanges se sont améliorés, enrichis. Outre les visites des villages, des églises, les photos prises le long du parcours, il y avait les rencontres : avec les bénévoles, les « hospitaliers » et les pèlerins. En ce mois de juin j'ai compris que ce chemin est bien plus qu'un chemin.

Je suis arrivé le 29 juin à Saint-Jean-Pied-de-Port, après avoir laissé en route mes chaussures, le matelas qui s'est crevé en plusieurs endroits et irréparable, acheté une genouillère, bombe anti-moustiques et anti-punaises, lunettes loupe de vue car j'avais cassé les miennes en bourrant le sac à dos, des bouchons d'oreille pour dormir à côté de ronfleurs, mais la première partie du parcours était bouclée sans que je m'en sois aperçu en fait !

Le lendemain, je pars à l'assaut du col de Lepoeder (1430m, Espagne) c'est 1240m de dénivelé positif. Heureusement la veille j'ai renvoyé la tente, le réchaud, le matelas crevé et diverses choses comme les deux premiers livres de topo, le capteur solaire jamais utilisé... Le sac à dos était passé de 12kg à 7kg, tout a changé, mon dos était comme libéré ! Si le mois de juin 8 personnes sur 10 était des gens âgés comme moi entre 40 et plus, en juillet côté espagnol c'était le contraire, 8 personnes sur 10 avaient moins de 30 ans ! Je pense que cela est dû aux vacances scolaires, peut-être.

À partir du « camino francés », partie espagnole, je n'allais plus dormir sous la tente, uniquement dans les gîtes, là-bas c'est 5€ pour dormir dans un gîte communal et paroissial, et souvent domativo ! Donativo, cela signifie que l'on donne ce que l'on veut et peut, il y en a aussi en France mais très peu... les repas et la nourriture sont bon marché, donc plus besoin de la tente, du matelas et du réchaud ! Je peux très facilement respecter mon budget de 20€ par jour. C'est simple les frais en Espagne c'est les frais en France divisés par 2, voire 3 ! Énorme ! Je suis resté seul la moitié du camino espagnol, tout en accompagnant diverses personnes et me retrouvant avec des connaissances pratiquement chaque soir ! Les paysages ont changé, c'est un peu plus aride sur la moitié centrale du parcours mais c'est différent et ça me plaît.

Les 10 derniers jours, je suis resté avec une bande de copains de 10 jeunes environ, ils m'avaient adopté ! L'arrivée à Santiago de Compostela, c'était l'explosion de joie, les embrassades, inoubliable ! Deux mois et 1520km de marche, une centaine de personnes avec lesquelles j'ai passé au moins une demi-journée en conversation... de toutes nationalités ! C'est magique ! Le lendemain, après une nuit bien arrosée, nous sommes repartis pour Fisterra, c'est la pointe espagnole, le point le plus avancé sur l'océan atlantique, après il faut pouvoir marcher sur l'eau ! Je suis revenu le 2 août à Santiago, avant de me diriger sur Porto pour prendre un avion le lendemain. Le matin du départ pour Porto je suis allé m'asseoir sur la place de l'Obradorio face à la cathédrale de Sain-Jacques-de-Compostelle, je suis resté une demi-heure, assis, devant me convaincre que tout allait finir...oui, j'ai dû verser ma petite larme. Quelque chose était passé et je savais que je ne le revivrais pas.

Le lendemain dans l'embarquement de mon avion pour Lyon je retrouve un jeune auquel j'avais parlé le 4^e jour dans le camping à Nasbinals ! Étonnant, la boucle était bouclée ! Je retiens surtout les rencontres, j'ai côtoyé énormément de personnes, loin de toute servitude administrative ou autre de notre vie civile (véhicule, électricité, eau, jardin, maison, servitudes diverses...) et l'on voit que les personnes rencontrées sont comme nous, à la recherche de simplicité, d'entraide et de contact. Sur le camino (chemin en espagnol), on redevient un prénom, pas un numéro de sécurité sociale ni un poste dans une hiérarchie. Une très belle aventure que je compte refaire par un autre chemin.

Les chiffres : 67 jours, 1601,20km, budget tenu : 20€/ jour. Pour une prochaine fois je prendrai un sac à dos de 45 litres, les 5 litres supplémentaires pour pouvoir mettre les courses du midi et soir à l'intérieur sans bourrer systématiquement... ça m'a coûté mes lunettes de vue (cassées), remplacées par une paire de lunettes loupe bien plus petites et avec un petit fourreau protecteur. Pour lire les cartes principalement.

J'espère que ce long post pourra éclairer les futurs *peregrinos*. Gilbert

PS : Je souhaite effectuer cette année, avec mon épouse, le chemin d'Arles en bifurquant et atteindre Bayonne pour emprunter le camino del Norte. Je serais très heureux d'avoir des témoignages ou/et renseignements sur ce parcours.
Merci gilbert.boisse (arobase) laposte.net

FORUM DES CHEMINS DE PELERINAGE A PARIS, DU 5 AU 7 AVRIL 2019

La 4^e édition du Forum des chemins, organisée à Paris par l'hebdomadaire *Pèlerin*, aura lieu au Forum104 (104 rue de Vaugirard – 75006) du 5 au 7 avril 2019. L'invité d'honneur en sera Jean-Christophe Rufin. Ce forum, véritable carrefour entre les différentes voies de pèlerinage, rassemblera dans une ambiance fraternelle membres d'associations, porteurs de projets, artistes, écrivains, pèlerins, randonneurs ou simples curieux. Au programme : tables rondes, conférences, stands, dédicaces de livres, exposition, repas festif, messe du pèlerin, balades dans Paris, remise du Prix *Pèlerin* du témoignage (mention « En chemin »). Rens. : itinera@club-internet.fr – Tél. : 01 45 44 01 87 (Forum104). Programme sur www.pelerin.com (rubrique « Pèlerinages »)

Goodbye Gaby !!

Gaby is going to the sky... Elle qui aimait tant arpenter les sentiers des éternels chemins de France et de Navarre et de Grande-Bretagne et des terres d'outre-mer – s'en est allée pour sa dernière et grande randonnée !!!! Tous ceux qu'elle a accueillis dans les refuges de la voie de Vézelay n'ont pas pu oublier. Dans la vie il y a des personnages éphémères que l'on croise et qui ne quittent plus jamais les sentiers de nos mémoires ! Pourquoi ? Sans doute parce qu'ils jalonnent parfois une belle page de notre histoire... Des Gaby, ça ne s'invente pas, ça ne s' imagine pas, ça ne s'achète pas, on pousse une porte un jour, au hasard, et ça devient toute une histoire... C'est toujours bien sûr un bienfait des heureux hasards qui font le charme des voyages à pied au long cours à la rencontre des autres et de soi-même ! Goodbye Gaby ... *You walk in my mind for ever*. Comme il est du devoir de tout vrai pèlerin en quittant un refuge. *Thank you ! Thank you very much ! I'll never forget your smile* Jacques

Il part touriste, il revient pèlerin

Luc Brunette vivait sa vie régulière jusqu'au jour où il a mis les pieds sur l'Alto de Mostelares, près de Castrojérez, sur le Camino Francés en Espagne. Au retour, lui et sa conjointe ont adopté un mode de vie beaucoup plus près de leurs valeurs.

Étant une personne très curieuse et observatrice de son entourage et de l'être humain en général, Luc menait sa petite vie posée et son « train-train » quotidien. « Avant j'étais représentant aux ventes et je m'occupais d'un large territoire. Je faisais de la route. Je partais le lundi et revenais le vendredi... J'ai fait ça pendant une vingtaine d'années. Et puis d'aller à Compostelle ça m'a donné l'occasion d'arrêter pour quelques semaines et de partir visiter l'Espagne, partir en touriste... et puis bien oui je me suis fait prendre au jeu. Je suis parti touriste pour revenir pèlerin. » Aller à Compostelle n'était pas au départ son projet. C'est plutôt en accompagnant sa conjointe lors de ses moments de préparation qu'il s'est dit intéressé à aller en Espagne pour faire le touriste. « J'ai vécu un moment très rare sur le chemin... qui m'a permis ensuite de réfléchir puis de remettre en contexte tout ce que j'avais vécu avant et tout ce qui m'était possible après. Tout ce que la vie avait à m'offrir par après... ce qui m'emmène ici dans la magnifique petite ville de Montmagny. » En couple, mais à son rythme : partis de Saint-Jean-Pied-de-Port, ils se rendent à Finisterre ensemble mais chacun à son rythme. La plupart du temps, ils ne marchaient pas ensemble et se retrouvaient en fin de journée pour échanger et contempler ce qu'ils avaient vécu lors de leur marche. En aucun temps durant cette aventure a-t-il pensé écrire un livre sur son expérience. C'est au retour que les mots lui sont venus et qu'il eut besoin de les mettre sur papier. À force d'accumuler les pages, il a approché un éditeur pour savoir si ça pouvait l'intéresser. Après quelques ajustements, *Les révélations de Saint-Jacques de Compostelle* est né et est disponible depuis septembre 2018. « Je voulais parler de Compostelle mais de façon différente. Donc c'est un livre d'enseignements. Ce qui est là-dedans c'est ce que le chemin nous enseigne... La vie de tous les jours, c'est un pèlerinage. On va à Compostelle, on se dirige vers un lieu et on veut vivre chaque instant présent, chaque jour, chaque minute. Mais dans la vie de tous les jours ça devrait être exactement la même chose. On se dirige vers quelque part dans la vie, mais chaque jour dans la vie on doit vivre l'instant présent. » L'appel du chemin : Ils prévoient un retour en 2020 pour marcher le chemin d'Arles ou Piémontais jusqu'à Muxia cette fois. « C'est la plus belle occasion de se rencontrer soi-même. Quand tu vas à Compostelle, ce n'est pas pour aller voir Saint-Jacques. C'est pour te rencontrer toi-même en chemin. Et c'est la meilleure opportunité pour ça. Donc si tu as le goût de te rencontrer, de prendre rendez-vous avec toi-même, c'est la plus belle occasion. »

Pascal Auger Journaliste/Conférencier Québec Compostelle